

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

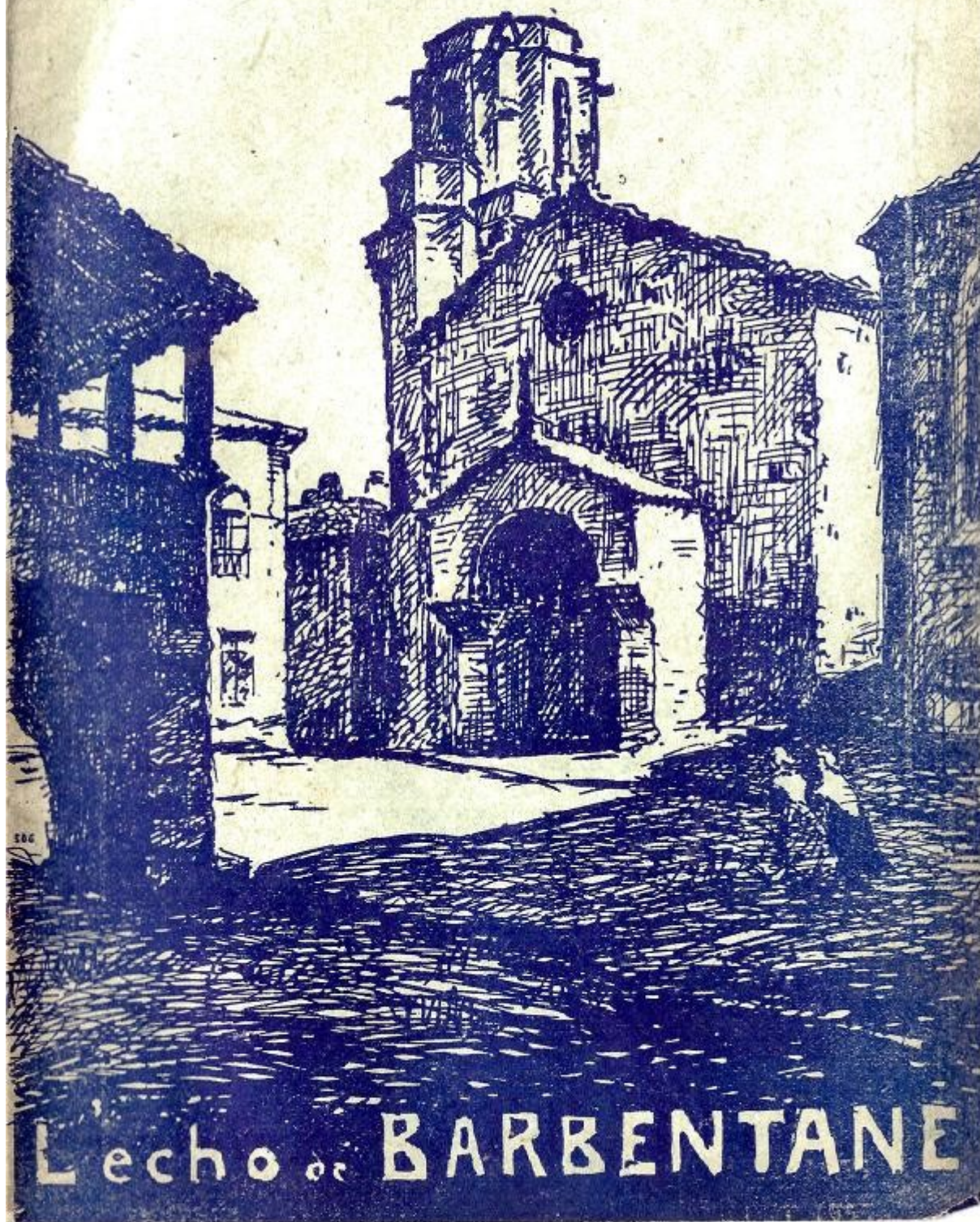
C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Mensuel — 9<sup>e</sup> Année

N°s 94-95 — Juillet-Août 1955

— Abonnement : 200 francs

EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »





Au  
SOIR  
du  
Couronnement

*Dès que l'un de nos soirs où s'endorment nos plaines  
Eut clos les yeux qu'un ange a rouverts ce jour-là,  
Des mains vous ont portée, ah ! si loin ! par delà  
Nos étoiles, nos monts, nos maisons et nos chênes.*

*O gisante, ici-bas, avec vos deux mains jointes,  
Remise aux mains du Père, au bras de votre Fils,  
Vous vous trouvez debout, Reine du Paradis,  
Telle que vous dormiez au pays de nos plaintes.*

*Quand, à peine éveillée, à votre front l'on donne  
Son poids de gloire neuve, où la main de l'Enfant,  
Que vous vites percer, met l'éclat triomphant  
Du clair rubis qui saigne à l'or de la couronne.*

*Mais nous qui n'avons plus, sur notre terre aride,  
Votre grâce parmi nos épines, nos pleurs,  
Et qui n'éteindrons plus la rose, ô notre Fleur,  
Nous qui n'avons plus rien au fond de nos mains vides,*

*Non, rien ne tente plus, ô reine des apôtres,  
Nos doigts qu'ont lacérés les ronces du chemin.  
Et nous nous en allons, jusqu'au seul lendemain,  
Lorsque Vous remettrez nos deux mains dans les vôtres.*

# CALENDRIER PAROISSIAL



(Du 15 Juillet au 15 Septembre)

## MOIS DE JUILLET

### INTENTIONS :

La culture religieuse des Adultes.

La préparation de l'Apostolat des laïcs en pays de mission.

16 juillet. Samedi. — *N.-D. du Mont Carmel.*

17 juillet. Dimanche. — 7<sup>e</sup> après Pentecôte.

7 h. 30 : Messe de la Croisade.

19 juillet. Mardi. — *Saint Vincent de Paul.*

22 juillet. Vendredi. *Sainte Marie-Madeleine.*

24 juillet. Dimanche. — 8<sup>e</sup> après Pentecôte. *Solennité de Sainte Marguerite.*

25 juillet. Lundi. — *Saint Jacques, apôtre.*

26 juillet. Mardi. — *SAINTE ANNE, mère de la Sainte Vierge.*

29 juillet. Vendredi. *Sainte Marthe.*

31 juillet. Dimanche. — IX<sup>e</sup> après la Pentecôte.

7 h. 30 : Messe des Jeunes.

## MOIS D'AOUT

### INTENTIONS :

L'Entente chrétienne des peuples.

L'esprit chrétien de la famille en Asie.

1<sup>er</sup> août. Lundi. *Saint Pierre, libéré de prison.*

2 août. Mardi. — *Saint Alphonse de Liguori.*

4 août. Jeudi. — *Saint Dominique.*

5 août. Vendredi. — *Notre-Dame des Neiges. Premier vendredi du mois.* — 7 h., Messe de la Ligue et de l'Apostolat de la prière.

6 août. Samedi. — *Transfiguration de Notre-Seigneur.*

7 août. Dimanche. *Dédicace de la Basilique Métropolitaine d'Aix.*  
10<sup>e</sup>. — 7 h. 30 : Messe des Congrégations.

9 août. Mardi. — *Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, patron du clergé.*

10 août. Mercredi. — *Saint Laurent, martyr.*

12 août. Vendredi. — *Sainte Claire, Vierge.*

14 août. Dimanche. — 11<sup>e</sup> après Pentecôte.

7 h. 30 : Messe des Retraitants.

15 août. Lundi. — **ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.**

21 h. : Procession.

16 août. Mardi. — *Saint Joachim, confesseur.*

19 août. Vendredi. — *Saint Roch.*

21 août. Dimanche. — 12<sup>e</sup> après Pentecôte. — *Solennité de St Roch.*

22 août. Lundi. — **CŒUR IMMACULÉ DE MARIE.**

25 août. Jeudi. — **SAINTE LOUIS, Roi de France.**

- 23 août. Dimanche. — 13<sup>e</sup> après Pentecôte.  
 7 h. 30 : Messe des Jeunes.  
 20 h. : Procession de N.-D. de Lourdes à Rognonas.  
 Départ du pèlerinage diocésain à Lourdes.  
 29 août. Lundi. *Martyr de Saint Jean-Baptiste.*  
 30 août. Mardi. — *Sainte Rose, Vierge.*  
 31 août. Mercredi. — *Saint Raymond, confesseur.*

## MOIS DE SEPTEMBRE

### INTENTIONS :

- La Promotion chrétienne de la Femme.  
 La lutte contre l'ignorance à la Lumière du Christ.  
 2 septembre. Vendredi. — *Bienheureux Jean-Marie Du Lau, dernier Archevêque d'Arles. — Premier vendredi du mois.*  
 7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.  
 4 septembre. Dimanche. — 14<sup>e</sup> après Pentecôte.  
 7 h. 30 : Messe des Congrégations.  
 8 septembre. Jeudi. — *Naissance de la Sainte Vierge.*  
 11 septembre. Dimanche. — 15<sup>e</sup> après Pentecôte.  
 7 h. 30 : Messe des Retraitants.  
 12 septembre. Lundi. — SAINT NOM DE MARIE.  
 14 septembre. Mercredi. — *Exaltation de la Sainte Croix.*  
 15 septembre. Jeudi. — *Notre-Dame des Sept-Douleurs.*  
 17 septembre. Samedi. — *Les Stigmates de Saint François.*  
 18 septembre. Dimanche. — 16<sup>e</sup> après Pentecôte.  
 7 h. 30 : Messe de la Croisade.

---

**ELECTRICITÉ — PLOMBERIE — ZINGUERIE**  
**CHAUFFAGE CENTRAL**

**Robert BERNARD**

Quartier Saint-Joseph — BARBENTANE

---

## AGRICULTEURS

**SOCIÉTÉ DES PHYTOPHARMACIENS DE PROVENCE**  
**ISTRES (B.-d.-R.) - Tél. 97**

A sélectionné pour vous les produits de traitement  
*Les plus efficaces — Les moins toxiques — Les moins chers*

*Exigez ses formules scientifiques*

*qui vous seront remises gratuitement, sur simple demande*

Four tous renseignements, n'hésitez pas à vous adresser au siège,  
 ou à son dépositaire. Réponses gratuites.

---



## VIE PAROISSIALE

---

◆ **LA CHORALE A BOULBON.** — La Chorale est allée, le 2 juin, fêter la Saint-Marcellin à Boulbon. Elle a assuré les chants de la grand'messe en exécutant la messe de Palestrina. Puis, elle est allée faire l'aubade à la Municipalité, en chantant « Coupo Santo ». Elle a été frénétiquement applaudie.

◆ **COMMUNION SOLENNELLE.** — Précédée d'une retraite prêchée par le R. P. Eymard, et suivie avec beaucoup de fidélité par tous les enfants, la Communion Solennelle s'est déroulée avec beaucoup de piété dans notre église soigneusement ornée. 18 garçons et 12 filles renouvelèrent ainsi leurs promesses du baptême et se consacrèrent à la Sainte Vierge.

◆ **CONFIRMATION.** — Devant le nombre important d'enfants à confirmer, Son Excellence Mgr l'Archevêque accepta de venir à Barbentane pour procéder à cette cérémonie. Elle eut lieu le samedi 10 Juin, à 10 heures. Mgr l'Archevêque était accompagné de M. le Chanoine Bonnet, Vicaire général.

Nos 82 enfants, jeunes pour la plupart, entendirent avec attention la parole du pasteur du diocèse; leur bonne tenue fut particulièrement remarquée.

◆ **PREMIERE COMMUNION.** — Après un mois de préparation, nos jeunes garçons et filles faisaient leur première communion le 12 Juin pour la solennité de la Fête-Dieu. Ils étaient nombreux (22 garçons et 26 filles). Ils eurent leur messe particulière au cours de laquelle ils chantèrent avec piété et, le soir, à la procession du T. S. Sacrement, ils étaient à la place d'honneur avec leurs grands camarades et leurs grandes compagnes de la Communion Solennelle.

(Suite page 6)

# LA POLOGNE MARTYRE

(Suite)

La Pologne terriblement meurtrie par la guerre (1 prêtre sur 4 ; 5 évêques ; 3 millions de catholiques ; 2 millions de Juifs liquidés par les Allemands ; des centaines de milliers de catholiques déportés par les Russes) fait face, depuis, à la persécution soviétique, comme nous l'avons dit dans un article précédent. « SANS ILLUSIONS », pour sauver l'essentiel, le Primat et les évêques de Pologne signent un accord avec le gouvernement, où éclate leur bonne foi, le 14 avril 1950. Voici ce qui en est advenu.

## ● L'ACCORD VIOLÉ

Six mois après, le 12 Septembre 1950, les **cardinaux WYSZYNSKI et SAPIEHA** doivent protester contre ses violations immédiates. — En Janvier 1951, **Mgr KACZMARECK**, évêque de **Kielce**, et son vicaire général, sont arrêtés et mis en réserve pour le spectaculaire procès de 1953. — Le 26 Avril 1951, l'Etat expulse les administrateurs diocésains des territoires ex-allemands et en impose d'autres. — En Septembre 1951, condamnation de Jésuites, de Franciscains ; arrestations de prêtres partout. — En Novembre 1952, **Mgr ADAMSKI** (évêque de **Kattowice**) et ses deux auxiliaires sont arrêtés. — En Janvier 1953, le procès retentissant de **Cracovie** condamne à mort trois prêtres de l'Evêché et de nombreux catholiques. En même temps, **Mgr BAZIACK**, de **Cracovie**, et son auxiliaire sont arrêtés. — Le 8 Mars 1953, le dernier hebdomadaire catholique est confisqué. — Le 26 Mars 1953, de nombreux prêtres sont condamnés à de lourdes peines. 700 PRÊTRES, estime-t-on, sont alors internés. — Un décret du 9 Février 1953 livre les nominations ecclésiastiques au pouvoir civil.

## ● LA PROTESTATION DES EVÊQUES

Le 8 Mai 1953, réunis à **Cracovie**, pour les fêtes du 700<sup>e</sup> Centenaire de **Saint Stanislas**, le Primat et les Evêques protestent solennellement. « *Nous ne pouvons mettre les choses divines sur les autels de César... Ce qui ressort de l'expérience de ces années, c'est la haine acharnée du parti communiste contre tout ce qui est catholique, haine irréconciliable, radicale, qui le pousse à vouloir anéantir l'Eglise par une incessante activité* ». C'était là le témoignage de « *témoins qui allaient se faire égorger* ». Un mois après, le Cardinal disait à 100.000 Varsoviens : « *Des heures graves se préparent pour les catholiques de Pologne. Soyez prêts, comme vos Evêques sont prêts, même au sacrifice de la vie* ».

## ● LES EVÊQUES SONT ARRÊTÉS... ET MEURENT

Ils ne se trompaient pas : quatre mois après, du 14 au 22 Septembre 1953, **Mgr KACZMAREK**, (évêque de **Kielce**), arrêté en

1951, est jugé. Après 32 mois de détention, il est condamné, pour espionnage et trahison, à 12 ans de prison. Il lit une déposition, dont les expressions ne peuvent être de lui, avec des précisions que les témoins de son passé savent fausses. Chaque fois qu'il regarde le procureur, il tremble... Ce même mois de Septembre, **Mgr BARANIAK** (auxiliaire de Gniezno) et le **Cardinal Stefan WYSZYNSKI**, le 25 Septembre, sont arrêtés. — **MOITIÉ DES EVÊQUES** actuellement sont expulsés, arrêtés ou morts, déportés ou en prison. — Les procès de propagande et leurs aveux spontanés (!) se multiplient, les condamnations pleuvent.

Condamné, un prêtre répond au Tribunal : « *Je voudrais seulement que le peuple polonais sache cela...* », et il ouvre sa soutane sur sa poitrine, qui n'est qu'une **plaie sanglante...**

En Décembre 1953, l'Etat oblige les Evêques encore en liberté, à un serment de loyauté exigé du seul clergé. Il truffe diocèses, paroisses, universités, séminaires, publications, de progressistes qui jouent son jeu de désagrégation interne.

■ **L'EGLISE TIENT** cependant, elle continue sa mission. Un député travailliste anglais, **DONNELLY**, rentrant de Pologne, en Juin 1954, écrit : « *Je ne suis pas catholique. Si je l'étais, c'est avec une grande fierté que je rentrerais aujourd'hui, en Occident. Les catholiques de Pologne sont des MARTYRS VIVANTS. C'est l'Eglise catholique qui mène le combat pour la liberté, en Pologne* ». — En Mars 1955, on apprend la mort, dans un asile d'aliénés, de **Mgr BARANIAK**, arrêté en Septembre 1953, condamné à 20 ans de prison, qu'on savait malade depuis Novembre. Le 6 Mars — **coïncidence ?** — les communistes annoncent que **Mgr KACZMAREK** est libéré « *pour raison de santé* ». Dans quel état ?... si c'est vrai ? ?

On apprend à la même date, qu'UN MILLIER de religieuses ont été arrêtées dans la nuit du 3 au 4 Août 1954, dans des couvents ou des forteresses, où elles sont traitées comme dans les camps de concentration. Mais les émissaires qui viennent le dire à l'Evêque de Berlin, **Mgr WESKAM**, deux vicaires capitulaires des diocèses ex-allemands, attestent aussi l'intensité de la vie religieuse qui continue...

La Persécution, elle aussi, continue...

■ O Sainte Pologne, que N.-D. de Czestochowa te garde et te délivre !...

**Mais nous, ici, prions pour eux, là-bas. Soyons fiers d'eux. Mais prenons garde et soyons prêts. Jamais, il n'a été plus obligatoire d'être chrétien, plus urgent de prier, plus nécessaire d'être digne de nos Martyrs.**

◆ **FÊTE DU T. S. SACREMENT.** — Cette fête se déroula avec un temps splendide. A la grand-messe, toute l'église chanta la Messe Royale. L'après-midi, les jeunes se pressaient pour édifier les reposoirs; on pouvait les voir à travers les rues, transportant planches et traiteaux, emmenant au Trou du Renard plateaux et tracteurs et, bien rangés dans les cageots, les beaux fruits et les beaux légumes de notre terroir. Les jeunes filles, de leur côté, transportaient les nappes, les tentures, les tapis, les candélabres, les vases de fleurs et s'appliquaient à les disposer artistement.

Après les vêpres chantées en faux-bourdon, la procession se forma sans heurt et sans bruit; le dais était porté par le Conseil Curial, tandis que les membres du Conseil Municipal tenaient les cordons ou suivaient le Saint Sacrement.

Il y eut trois reposoirs: celui de la J.A.C. et de la J.A.C.F. au Trou du Renard, celui des jeunes filles, sur la place de la mairie, celui du quartier du Planet organisé par les habitants du quartier représentant la Cène.

M. l'Abbé Frin, curé de Mollèges, ancien vicaire de la paroisse, portait le T. S. Sacrement, tandis que M. l'Abbé Mouiren était présent à la cérémonie.

◆ **FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.** — Selon la tradition, cette journée du dimanche commença par la messe de Communion des Hommes. Au cours de cette messe, on pria en chantant avec ardeur, sous la direction de M. l'Abbé et l'animation de la section des Hommes et Jeunes Gens de la Chorale. A la grand-messe, la chorale au complet exécuta la messe de Palestrina.

L'après-midi, malgré la pluie, les équipes se mirent à l'œuvre avec la confiance que le temps se mettrait au beau pour la procession.

En effet, à la fin des vêpres, à travers les vitraux, le soleil éclaire l'église et on put s'en aller en procession en laissant à leur place imperméables et parapluies.

Il y avait beaucoup de reposoir: celui de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, trois autres avec des tableaux vivants représentant, l'un, la Sainte Famille dans un cadre oriental, l'autre, l'apparition du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie et un troisième placé devant le bureau des postes représentant le Christ-Roi entouré de ses anges.

Le dais, cette fois, était porté par les membres du Comité de gestion des écoles et c'est le R. P. Romain, prieur de l'Abbaye, qui portait le T. S. Sacrement.

◆ **SAINTE JEAN-BAPTISTE.** — C'est le patron de la paroisse et aussi le patron des jeunes gens. Les prieurs pour l'année 1955-1956 sont MM. Robert Baud, Marc Ollier, Hubert Rossi, Joseph Sinard.

Par un temps splendide, la fête s'est ouverte le jeudi soir, 23 Juin, en présence du Conseil Municipal, du R. P. Bertrand, franciscain, prédicateur de la fête, qui prononça une vibrante allocution de M. l'Abbé Bardy, curé de Boulbon, qui présidait la cérémonie. L'église était loin d'être pleine tandis que se pressait au dehors, dans l'attente de la bénédiction du feu, une foule importante. Après les vêpres, la procession se rendit sur la place



de l'église et, après que l'Harmonie eût exécuté un morceau de son répertoire et que le bûcher eût été béni, les personnalités civiles et religieuses s'approchèrent, un cierge à la main, pour embraser le bûcher.

Du jour de la fête même, il vaudrait mieux ne pas parler tant elle fut médiocrement célébrée. Qu'on en juge : 35 personnes à la messe de communion, à la grand-messe, les enfants mis à part, il y eut 30 personnes ; lorsque commencèrent les vêpres, il y en avait douze et 27 à la bénédiction, si bien qu'on dut renoncer à la procession qui eût été un cortège plutôt ridicule. Cependant, le programme avait été organisé de concert avec les responsables des réjouissances. La piété aurait pu avoir sa place qu'on n'a pas voulu lui donner.

Pour des chrétiens, les réjouissances sont un légitime complément dans une fête religieuse ; il ne convient pas qu'elles deviennent l'essentiel, le tout de la fête.

Que Saint Jean-Baptiste soit honoré dans la paroisse, que chacun retienne ses leçons, nous pourrons compter alors sur sa protection.

◆ **SAINTE MARGUERITE.** — La Congrégation des dames célébrera sa fête patronale le 24 Juillet ; le R. P. Bertrand, Supérieur de la prochaine mission, en sera le prédicateur comme il le sera pour la fête de Saint Roch.

Les prieures, pour l'année 1955-1956, seront : Mesdames Jeanne Rey, épse Lambert ; Marthe Lambert, épse Gabriel ; Madeleine Rey, épse Glenat ; Marie-Jeanne Sérignan, épse Mouiren.

On ne trouve plus assez de dévouement pour remplacer les prieures, par contre on trouve la qualité du dévouement dans celles qui acceptent de renouveler leur service.

Le service pour les prieures défunttes sera chanté le mercredi 27 Juillet, à 7 heures.

◆ **ASSOMPTION.** — La plus grande fête célébrée en l'honneur de la Sainte Vierge le sera avec solennité.

Comme l'année dernière, nous aurons la grande procession au flambeau jusqu'à Saint-Joseph, où les malades se rassembleront. Nous pensons qu'il y aura aussi les tableaux vivants. Qu'on y pense sans tarder et ils seront beaux.

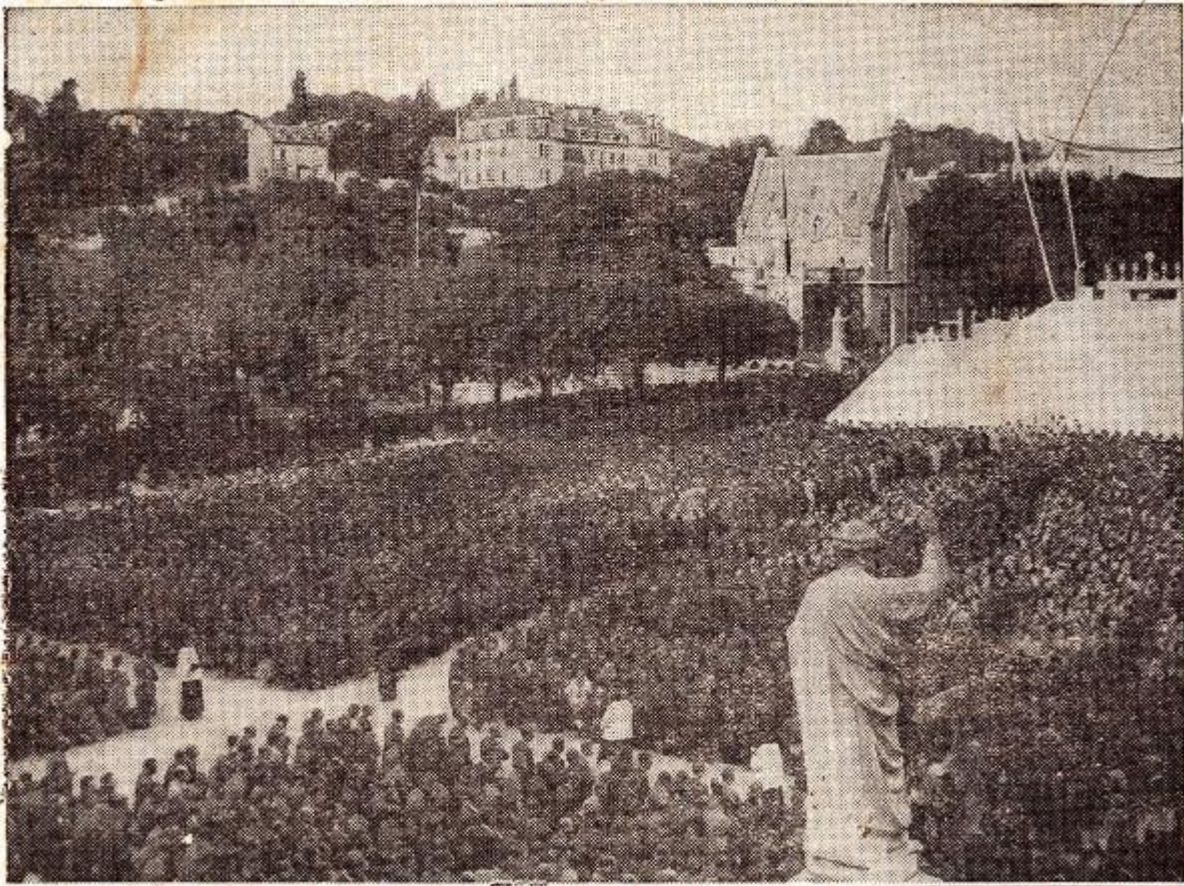
Comme cette grande fête se célèbre un lundi, les confessions auront lieu le samedi 13. Le matin, à partir de 9 heures, ce sera pour les enfants, le soir, à partir de 16 h., pour les grandes personnes. Les personnes âgées et infirmes, et celles-là seulement, pourront venir le dimanche avant et après les messes.

Nous espérons que les parents n'oublieront pas d'envoyer les jeunes enfants qui ont fait leur première communion.

◆ **SAINTE ROCH.** — La fête de la confrérie des Hommes sera, comme toujours, précédée de la neuvaine qui s'ouvrira le samedi 13 Août, à 21 heures.

Nous espérons que les prieurs, anciens et nouveaux, seront nombreux chaque soir ; l'année dernière, on se rappelle qu'il n'en fut pas ainsi !

(Suite page 10)



Depuis bientôt cent ans,  
la France rend sa politesse à sa Reine, elle lui rend sa visite à Lourdes.  
Ici, les 100.000 prisonniers et déportés de 1946.

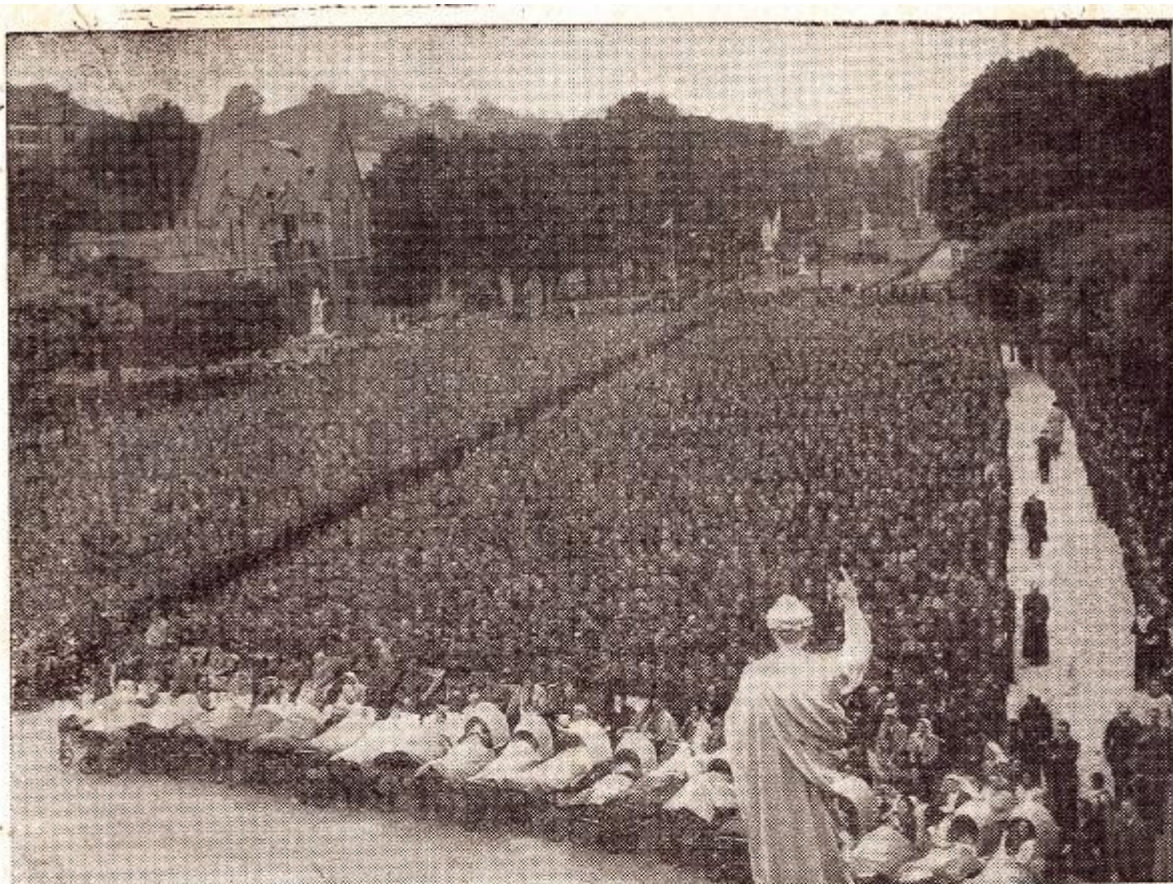
## NOTRE-DAME DE LOURDES A L'ECOLE DE

*La POLITESSE est-elle une vertu CHRÉTIENNE ?* Faite pour le comportement extérieur, malheur à elle si elle ne l'est pas ; si le dedans ne correspond pas au dehors. « *Trop poli pour être honnête* », dit le proverbe ; et MONTESQUIEU : « *La politesse flatte les vices des autres, la civilité nous empêche de mettre les nôtres à jour.* » Ainsi, humaine, trop humaine, elle côtoie, la grimace, le mensonge, la ruse, l'hypocrisie. Comme elle a besoin d'être baptisée ! Mais alors, quelle vertu que la *politesse chrétienne*, celle des SAINTS. On a dit « *qu'elle est à l'esprit ce que la grâce est au visage.* » Plus : « *Elle est à l'âme ce que la grâce de Dieu est au visage de sa Mère...* »

La politesse qu'on cherche en vain parmi les vertus *Théologiques* et les *Cardinales*, regardez bien : fleuron de la *Justice*, petite sœur de la *Royale Charité*, cousine de cette *Humilité*, sans quoi il n'y a pas d'*Espérance*, ne manquant ni de *Prudence*, ni de *Tem-*

*pérance*, ni même de *Force*, vertu exquise, elle suit les plus *Hautes* de près.

C'est une *vertu*, un *art*, une *discipline*. Un art dont on hérite en partie, qui s'apprend, qui se pratique... On l'apprenait *jadis*. A se présenter, à se tenir à table, à terminer une lettre... Et aujourd'hui, hélas ? C'est une *discipline* à base de *respect intérieur*, de *renoncement*, de *gêne* au profit des autres. Elle domine, de haut, le peuple d'instincts, de caprices, d'impressions, même de sentiments où se trahissent les mille formes de l'*égoïsme*, qui grouillent dans l'homme. Elle rétablit l'*égalité* dans le monde entre petits et grands, entre le Peuple, la Ville et la Cour, elle salue la dignité humaine ; elle tend à faire du Monde une cour polie (cour-toisie) où LOUIS XIV se découvre d'un geste large et s'incline devant la plus humble femme, où FRANÇOIS d'ASSISE, le plus *courtois des saints*, à genoux, baise les pieds des pauvres...



Et les FILS continuent la visite de leurs PÈRES : ici, les 30.000 soldats de l'Armée Française, qui, chaque année, viennent à Lourdes présenter leurs mutilés, prier pour les morts, intercéder pour la France.

## LA VIERGE MODELE DE POLITESSE

Comment cette vertu de la Terre ne serait-elle pas celle du Ciel ? Quel geste de politesse, que l'abaissement du Fils de Dieu dans l'Incarnation ! Comment cette exquise courtoisie, politesse de nos cours, ne serait-elle pas celle de la COUR CÉLESTE ? Et celle de SA REINE ?

A sa première apparition à LOURDES, « ELLE m'a fait signe d'approcher sans crainte, dit BERNADETTE, mais je n'ai pas osé... ELLE m'a saluée en souriant. » Oh ! ce salut de la Vierge, que Bernadette essayait de refaire ! Il y a tant de façons de saluer, machinale, indifférente, distraite, à peine polie... jusqu'à CE SOURIRE. Inquiète, la seconde fois, Bernadette lui jette de l'eau bénite et lui dit : « Si vous êtes de Dieu, restez... » Condescendante, la Vierge sourit, demeure et même elle s'avance un peu...

« Voulez-vous avoir la bonté de venir ici quinze jours. » — « ELLE m'a dit VOUS. ELLE m'a dit d'AVOIR LA BONTÉ de venir. » Bernadette... pau-

vrette rudoyée n'en revient pas... Et cela, en patois. « Et le patois de Lourdes qu'elle parle ! » Se faire comprendre c'est la première politesse.

Quel contraste avec ce Juge d'instruction qui interpelle la Voyante : « Tu es là, polissonne » et le Commissaire qui la laisse debout, elle et sa mère. Bernadette pas encore sainte, le regarde et s'assoit par terre...

Mais, comme elle profite bien, à l'école de la Vierge : « Madame, voulez-vous AVOIR LA BONTÉ de me dire votre nom ? » « Je suis l'Immaculée Conception. » La présentation est faite, et après le rendez-vous fixé au Ciel, c'est quatre mois plus tard, l'ultime salut, le dernier sourire...

On parle, aujourd'hui, de COMBAT pour la JUSTICE, de la CROISADE de la CHARITÉ. C'est beaucoup dire : commençons donc, d'abord, par être POLIS ! ... Mais, comme les Saints, comme Bernadette, comme NOTRE-DAME... comme DIEU !

Le dimanche 21 Août sera le jour de la Solennité avec la Messe de communion des Hommes, à 6 h. 30, et le soir, si l'assistance est convenable, il y aura, après les vêpres, la procession.

Le service pour les membres de la confrérie décédés sera chanté le mardi 23 Août, le lundi étant la fête du Cœur Immaculé de Marie.

Les prieurs, pour l'année 1955-1956, sont : MM. Marc Deurrieu, époux Mourrin ; Guy Curtod, époux Constant.

◆ COMMUNION DES MALADES. — A l'occasion des fêtes de l'Assomption et de Saint Roch, les malades ne seront pas oubliés ; eux aussi pourront communier les jours qui suivront la fête.

◆ PÉLERINAGE DIOCESAIN A LOURDES. — Il aura lieu du dimanche 28 Août au 3 Septembre. Nous espérons que Barbentane sera bien représenté. Beaucoup, l'année dernière, s'étaient proposés de faire des économies pour y retourner ; d'autres pourront encore s'ajouter. Avec le séjour, il faut compter sur une dépense de 10.000 francs.

Il est utile qu'on donne son nom au plus tôt à cause des hôtels. M. l'Abbé est à votre disposition.

---

## « AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs  
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas  
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

**Les Cyclomoteurs Vélosolex**

Agent cantonal de la fameuse marque

**MO** TOBÉCANE  
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

---

FABRIQUE DE DRAGÉES

**André BOURGINE**

Maison fondée en 1810

10, Rue Joseph-Vernet

AVIGNON

GRAND ASSORTIMENT DE DRAGÉES

*Tous pliages gratuits — Grand choix de Sachets, Cornets  
Boîtes pour Mariages, Baptêmes, Communions, etc...*

---



## VIE SCOLAIRE

◆ VISITE DE SON EXCELLENCE MGR L'ARCHEVÊQUE. — A l'occasion de la Confirmation, le Comité de construction avait convié Mgr l'Archevêque et son Vicaire Général, M. le Chanoine Bonnet, à un apéritif qui fut servi dans une des futures classes de l'école en construction.

M<sup>e</sup> Guilhermont, président du Comité, entouré de ses collaborateurs, avait invité à cette réception M. le Maire, le Président du Conseil Curial, M. l'Abbé Coquet, le Président et le Secrétaire du Comité de Gestion des écoles, le Directeur de l'Ecole des garçons, l'entrepreneur et son contremaître.

Son Excellence Mgr l'Archevêque examina avec intérêt les plans, parcourut les différentes classes. Après avoir félicité tous ceux qui avaient contribué à mener jusque-là les travaux (Comité, souscripteurs, architecte, entrepreneur, ouvriers), il exprima le souhait de voir bientôt les enfants de Barbentane et leurs maitresses prendre possession de ce nouveau bâtiment.

### ◆ SOUSCRIPTION.

Son Excellence Mgr l'Archevêque .....	10.000 fr.
Loterie de l'école des filles .....	26.000 fr.
5.000 : Maryse Rouquette.	
3.000 : Crouzey-Constant.	
2.000 : Mariage Serress-Teste, Alain George, Chancel-Couttier.	
1.000 : Rolland, St-Victoret, Abbé Ch. Mouiren, Monique Mielot, Daniel Rey, Deurrieu-Bonnet, R. P. Eymard, R. P. Bertrand, Elisabeth Chancel, Jacques Mourrin, Ayme-Gabriel, Ginoux, Simone Mouiren, Anonyme, Mariage Bertaud-D'Andrea.	
500 : Reboul-Bernard, Christiane Crouzet, Charly Bruyère.	
300 : Mariage Martin-Rochette, Rey-Giraud.	
Quêtes paroissiales .....	70.805 fr.
Total .....	136.905 fr.
Total général .....	4.014.565 fr.

◆ LA CONSTRUCTION. OU EN SOMMES-NOUS ? — Au début de Juillet, on s'aperçoit que les murs de l'étage ont sérieusement monté : on voit de l'extérieur toutes les ouvertures des fenêtres ; on a commencé à poser les linteaux. Le 10 Juillet, les murs seront près d'être terminés.

Nous voudrions, au prochain numéro de l'Echo, annoncer les travaux de la toiture.

(Suite page 14)

# UN SAVANT SUR LA TRACÉ DE DIEU

■ EINSTEIN ! Après PYTHAGORE, le mathématicien ; ARISTOTE, le philosophe ; les astronomes PTOLÉMÉE, COPERNIC, GALILÉE, KEPLER, NEWTON, on a pu le saluer comme « LE 8<sup>e</sup> CRÉATEUR DU MONDE », tant ses calculs en ont découvert les secrets.

Non seulement, par exemple, il est intervenu, le 2 août 1939, auprès de Roosevelt, pour que l'Amérique n'ait de cesse qu'elle ne découvre, avant les Nazis, la bombe atomique ; non seulement ce jour-là, « il avait pressé sur le bouton », avouait-il plus tard, en baissant la tête ; mais par la découverte de l'équivalence de la matière et de l'énergie, il était, à coup sûr, concurremment aux recherches parallèles de centaines de savants, le vrai PÈRE DE

LA BOMBE ATOMIQUE ; de même que, par sa découverte de l'effet photo-électrique, il est le PÈRE DE LA TÉLÉVISION... et le père de bien d'AUTRES CHOSES...

« Ce fut le plus grand physicien théoricien de ces cinquante dernières années », tel est le jugement sans appel d'un de ses pairs, à qui il semble avoir confié la suite de ses derniers et ses plus chers calculs, le Prince français et le grand chrétien, Louis DE BROGLIE.

La passion d'Einstein aura été de « comprendre », d'harmoniser, « d'unifier » tant d'expériences et de découvertes : à la suite de Maxwell, l'électricité et le magnétisme ; l'espace et le temps, l'énergie et la matière ; matière, électricité et lumière, avec L. de Broglie : (théorie de la relativité restreinte) ; courbure de l'espace et gravitation des astres ; (relativité généralisée) ; et il rêvait d'unifier, dans une unique équation, l'électricité des atomes et la gravitation des étoiles ! (théorie du champ unifié). « Comprendre », retrouver le secret du monde, c'était son but, son émerveillement : « Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est que le Monde soit compréhensible. C'est un MIRACLE » ; son tourment, devant l'abîme qui sépare le monde des atomes, mus apparemment en partie, par le HASARD et les mondes terrestre et céleste, aux LOIS reconnues et rigoureuses : « Non, je ne puis croire que Dieu joue aux dés avec le monde. »

■ DIEU ! ! Que pensait-il de LUI, DU SEUL CRÉATEUR, ce chercheur de secrets, ce faiseur d'harmonie, ce 8<sup>e</sup> créateur de l'univers, ce très grand savant ?

Hélas ! il a voulu mourir seul, puis être incinéré, loin des rites, de la consolation, de l'aveu d'AUCUNE RELIGION. Néanmoins, auparavant, il avait dit, sans détours, ce qu'il pensait de DIEU, de la RELIGION... de l'EGLISE CATHOLIQUE. Certes, ce n'était pas une reconnaissance totale ; mais, MOINS ENCORE, une négation : en fait, il cherchait, il s'approchait et, même IL N'ÉTAIT PAS LOIN... LISONS-LE :

■ SON SENS DU MYSTÈRE ET DE DIEU. — « L'homme auquel le sentiment du MYSTÈRE n'est pas familier, qui a perdu la faculté de s'émerveiller, de s'abîmer dans le RESPECT, est comme un homme mort... Ma religion consiste en une humble admiration envers L'ESPRIT SUPÉRIEUR ET SANS LIMITES qui se révèle dans les plus minces détails... Cette profonde conviction d'une raison puissante et supérieure se révélant dans l'incompréhensible univers, voilà mon IDÉE DE DIEU. »

■ LA FOI NECESSAIRE. — « On a soutenu qu'il y avait un conflit irréconciliable ENTRE LA SCIENCE ET LA FOI. La Foi, tenue pour superstition, devait être combattue. Mais les convictions nécessaires à notre conduite morale ne se trouvent pas uniquement le long du solide chemin scientifique. La Science des faits et de leur liaison nous renseigne sur CE QUI EST, pas sur CE QUI DOIT ÊTRE. Le BUT de notre vie, sa valeur, nous vient d'une autre source. La Science, chose merveilleuse, ne peut ici, servir de guide. Eclaircir ce but de la vie, et ses valeurs fondamentales, ceci me paraît la fonction la plus importante de la Religion... Elle doit son autorité, non à la démonstration, mais à la révélation... Nos plus grands principes nous sont donnés par la TRADITION JUDEO-CHRETIENNE... » (1939).

■ AIDE DE LA FOI A LA SCIENCE. — « Un conflit légitime entre LA SCIENCE et LA FOI paraît IMPOSSIBLE. Les conflits de ce genre, dans le passé, sont nés d'erreurs fatales. Mieux, Science et Foi peuvent se rendre service, l'une à l'autre. La Science est créée par ceux qui sont pénétrés du désir de la VÉRITÉ. Ce sentiment a sa source dans la religion. D'elle encore vient la foi que les lois du monde sont INTELLIGIBLES. Je ne peux pas me représenter un savant sans cette foi profonde. Disons que la Science sans la Religion est boiteuse, la Religion sans la Science est aveugle. La Science fait plus que découvrir des lois, prédire des faits : elle cherche à réduire la multiplicité du monde à une UNITÉ de principes. Quiconque en a fait l'intense expé-

rience éprouve un sentiment de profonde VÉNÉRATION, une humble attitude en face de cette raison, manifeste dans le monde, qui, dans sa plus intime profondeur, est inaccessible à l'homme. Cette attitude est RELIGIEUSE dans le sens le plus élevé du terme. » (1941)

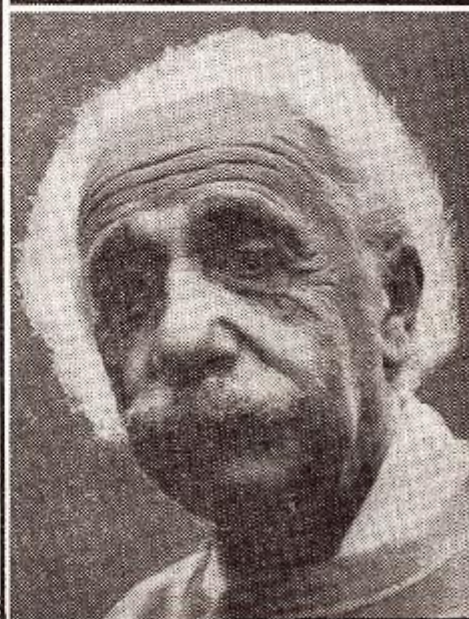
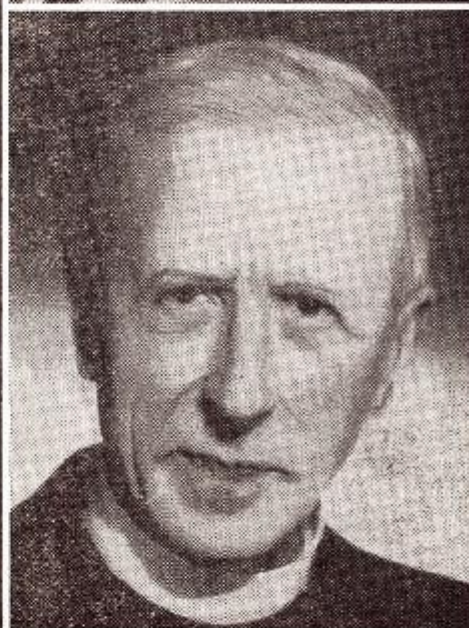
Il reprochait, toutefois, à L'IDÉE D'UN DIEU PERSONNEL, telle qu'elle lui apparaissait, autour de lui, dans les religions, ses dimensions trop humaines : son idée de Dieu lui semblait plus haute ; son intervention dans les affaires humaines et terrestres, inconcevable pour ce déterministe convaincu ; son incapacité, à ses yeux, de concilier la liberté des hommes et la Toute-Puissance de Dieu. Il ne croyait pas non plus, à l'immortalité de l'âme. Il ne lui aura manqué, lui qui en avait beaucoup, qu'un peu plus de philosophie, de logique et de bon sens. Néanmoins, il reconnaissait que la Science ne peut contredire cette idée-là.

■ « Je crois au Dieu de Spinoza, qui s'est révélé dans l'harmonie ordonnée de la création, non en un dieu qui s'occupe du destin des hommes. » Cela semble son dernier mot. CE DIEU UN PEU VAGUE, lointain, panthéiste peut-être, exprimé par le « MIRACLE » du monde, c'était LUI, AU FOND QU'IL CHERCHAIT de toutes ses forces, dans l'harmonie des faits et des causes. Essayant de mettre le monde entier en une seule équation, peut-être pensait-il LE TOUCHER. Il se trompait : cette équation admirable, si on la trouve jamais, ce n'est pas Dieu, c'est seulement son humble CRÉATURE, le Monde. Dieu est bien AU DELA : INFINIMENT au-dessus, INFINIMENT plus près, aussi...

■ Le vieux savant a terminé, voici quatre mois, sa quête solitaire, dans l'angoisse morale d'avoir déchainé les forces de la matière, sans avoir pu prouver sa dernière équation..., sans avoir trouvé CELUI qu'il cherchait... Mais, sans doute, ce Dieu QUI FAIT DE LA GÉOMÉTRIE DANS LES CIEUX, comme l'assure Platon, LUI, il aura su reconnaître le vieux calculateur et lui aura soufflé la solution ; Lui, qui aime les hommes, quoi qu'il en pensait, il lui aura tendu la main...

Depuis 1905 — 50 ans exactement — EINSTEIN était le plus grand savant du siècle. Cependant, malgré tout ce qu'il savait de fabuleux, et que nous ignorons, IL EN SAVAIT MOINS QU'UN ENFANT QUI DIT SA PRIÈRE. Il n'avait pas découvert peut-être, cette pensée qui nous vient d'un autre prince de sang royal, Mgr Ghika, mort il y a deux ans, martyr d'une prison roumaine : « Dans la Science, l'homme ne fait que MENDIER aux choses quelques secrets de leur OBEISSANCE A DIEU. »

(En haut) : L'abbé MOREUX, mort en 1954. Astronome de classe. Parmi ses 109 livres : Où allons-nous ?... etc. ; Pour comprendre Einstein ; Mon Curé chez les savants... Lui-même n'y a pas fait mauvaise figure ! — (Au milieu) : Le R. P. TEILHART DE CHARDIN, mort le jour de Pâques 1955. Grand géologue et paléontologue, malgré les réserves qu'on peut faire à certaines de ses hypothèses. — (En bas) : EINSTEIN, mort le 16 avril 1955. S'il n'a pas écrit : Mon savant chez les curés, il avouait qu'ils avaient quelque chose à apprendre aux savants. — Que Dieu, maintenant, leur apprenne à tous trois... ce qu'ils ignoraient encore !



C'est qu'à ce moment, si la caisse n'est pas davantage alimentée, elle sera bien près d'être épuisée.

On prépare la demande pour les primes qui seront obtenues seulement pour les locaux d'habitation et non pour les classes qui n'ont droit à aucune aide de l'Etat. On prépare également la demande d'emprunt, mais on voudrait en retarder l'envoi, et cela ne peut se faire que si les dons nécessaires au paiement de la toiture arrivent à temps.

Si nous pouvions atteindre cet objectif, les travaux supporteraient peut-être d'avancer plus lentement. Nous disons « peut-être », car les enfants sont toujours plus nombreux à venir à l'école au point qu'il sera vraiment impossible de les recevoir tous dans le local actuel. Nous pouvons craindre que l'inspecteur nous contraigne, à cause du surnombre, à ne recevoir les enfants qu'à partir de 4 ans, et ceci jusqu'au moment où le nouveau local étant terminé, on pourra l'occuper. L'idéal serait de ne pas ralentir les travaux de façon à ce qu'on puisse utiliser la nouvelle école à Pâques 1956.

Il nous semble que ce serait possible.

Avec les dons importants qui ont été recueillis dès le début, avec les quêtes faites chaque dimanche et fêtes, avec les sommes offertes par les enfants de l'école des filles, avec les séances données, 18 familles ont versé une somme supérieure à 10.000 fr. 21 familles ont versé la somme de 10.000 fr. demandée.

65 familles s'en sont plus ou moins rapprochées.

Il faudrait que ces dernières complètent leur contribution et que celles qui n'ont pas commencé à souscrire le fassent au plus tôt.

Pour arriver, il faut à la fois la souscription fixée et les dons plus généreux à la quête chaque dimanche.

Ne serait-il pas raisonnable d'éviter les intérêts à verser qui sont une charge supplémentaire. D'autre part, comme il serait satisfaisant en terminant l'école de n'avoir plus le souci de sommes à verser chaque année, charge qui retomberait sur les parents qui utilisent l'école pour leurs enfants ; il y aurait là une injustice due à la carence de certaines familles égoïstes.

L'Eglise est une société à la fois divine et humaine. Divine parce qu'elle distribue par ses prêtres les dons divins que sont la parole de Dieu et les sacrements. Elle est une société humaine aussi parce qu'elle est constituée par des êtres humains, qu'elle est gouvernée par des hommes qui sont les envoyés de Dieu, qu'elle a à employer à côté des moyens surnaturels des moyens humains. Ces moyens humains doivent lui être fournis par ceux qui profitent des bienfaits de l'Eglise dans la mesure de ses besoins.

Dans les sociétés humaines, dans les Etats, il y a les impôts dont on fixe le montant, qu'il faut régler dans un délai exigé sous peine de sanction.

L'Eglise ne fixe pas de montant, elle n'utilise pas les sanctions ; elle fait appel à la conscience de chacun.

Y aurait-il, parmi les fidèles qui remplissent notre église les dimanches et jours de fête, qui, par leur nombre, rendent imposantes nos processions, des chrétiens à la conscience défaillante qui détournent leur volonté des sacrifices nécessaires pour la vie de l'Eglise à laquelle ils appartiennent par leur baptême dont ils utilisent les richesses ?



Il sera intéressant, un jour, à l'occasion de cette souscription, de dénombrer les vrais chrétiens : ceux qui savent payer de leur personne, donner de leurs biens pour maintenir des traditions dont on parle tant et auxquelles on se dit si attaché.

Espérons alors que l'épreuve sera convaincante pour l'honneur de tous.

◆ CERTIFICAT D'ETUDES. — Nos écoles ont eu du succès au certificat d'études.

A l'École de l'Immaculée-Conception, 6 élèves sur 6 ont été reçues ; ce sont : Mlles Nicole Giband, Fernande Ginoux, Marie-France Girard, Annie Mourrin, Aline Sérignan, Monique Sérignan, Annie Serres.

A l'école du Sacré-Cœur, il y a eu trois succès sur quatre élèves présentés ; ce sont : Maurice Chauvet, Pierre Marion, Jean-Pierre Teyssedou.

A l'école communale, il y a eu une élève présentée qui a été reçue : Mlle Elise Fattore.

Nous félicitons les enfants qui, grâce à leurs efforts, ont remporté ce succès, mais il faut aussi féliciter les maîtres et les maîtresses qui les ont formés et les parents qui, par leurs conseils, leurs encouragements, ont une part dans ces résultats.

◆ CONCOURS. — Nous nous excusons de ne pas donner le résultat des concours, la place nous fait défaut.

## NOS NOUVEAUX ET NOS DEUILS

BAPTEMES. — *Sont devenus chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 30 Mai : Monique-Emilienne Mielot, fille de Jean-Baptiste et de Lucienne Pitras.

Le 30 Mai : Daniel-Fernand-Paul Rey, fils de Louis et de Jeanne Courdon.

Le 12 Juin : Claudine-Marie-Jacqueline Patinet, fille de Jacques et de Jacqueline Peyric.

Le 14 Juin : Alain-Guy George, fils de Maurice et de Denise Jaoul.

MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 7 Juin : Louis Serres & Marinette Teste.

Le 8 Juin : Philippe Martin & Marthe Rochette.

Le 15 Juin : Paul Bertaud & Jeanine d'Andréa.

Le 2 Juillet : Joseph Cayre & Emma Reffienna.

DECES. — *Ont reçu les honneurs de la sépulture religieuse :*

Le 6 Juin : Elisa Deurrieu, Vve Lautier, 71 ans.

Le 12 Juin : Louis Fattore, époux Ciccone, 45 ans.

Le 14 Juin : Pierre Berlandier, époux Mouret, 70 ans.

Le 25 Juin : Jean Giraud, époux Faure, 61 ans.

Le 30 Juin : Marius Aubert, veuf Jean, 81 ans.



## VIE DE LA CITÉ

---

◆ L'HARMONIE BARBENTANAISE A BOULBON. — Notre Société Musicale était invitée à participer à Boulbon à la fête de Saint-Marcellin. Elle y accompagna les cantiques pendant la procession et exécuta le morceau d'entrée dans la vieille chapelle ; c'était, nous croyons, sa première sortie. L'Harmonie se devait de répondre à l'invitation de la Municipalité et du Pasteur de la paroisse, car elle compte quelques Boulbonnais parmi ses membres.

◆ FÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE. — Les réjouissances accompagnent toujours les fêtes religieuses de Saint Jean-Baptiste ; il y eut un feu d'artifice et, tandis que sur le Cours les baraques nombreuses étaient installées, devant la mairie se fit entendre la musique qu'une foule nombreuse était venue applaudir. Il y eut aussi le défilé traditionnel des tracteurs, les courses de taureaux, etc.

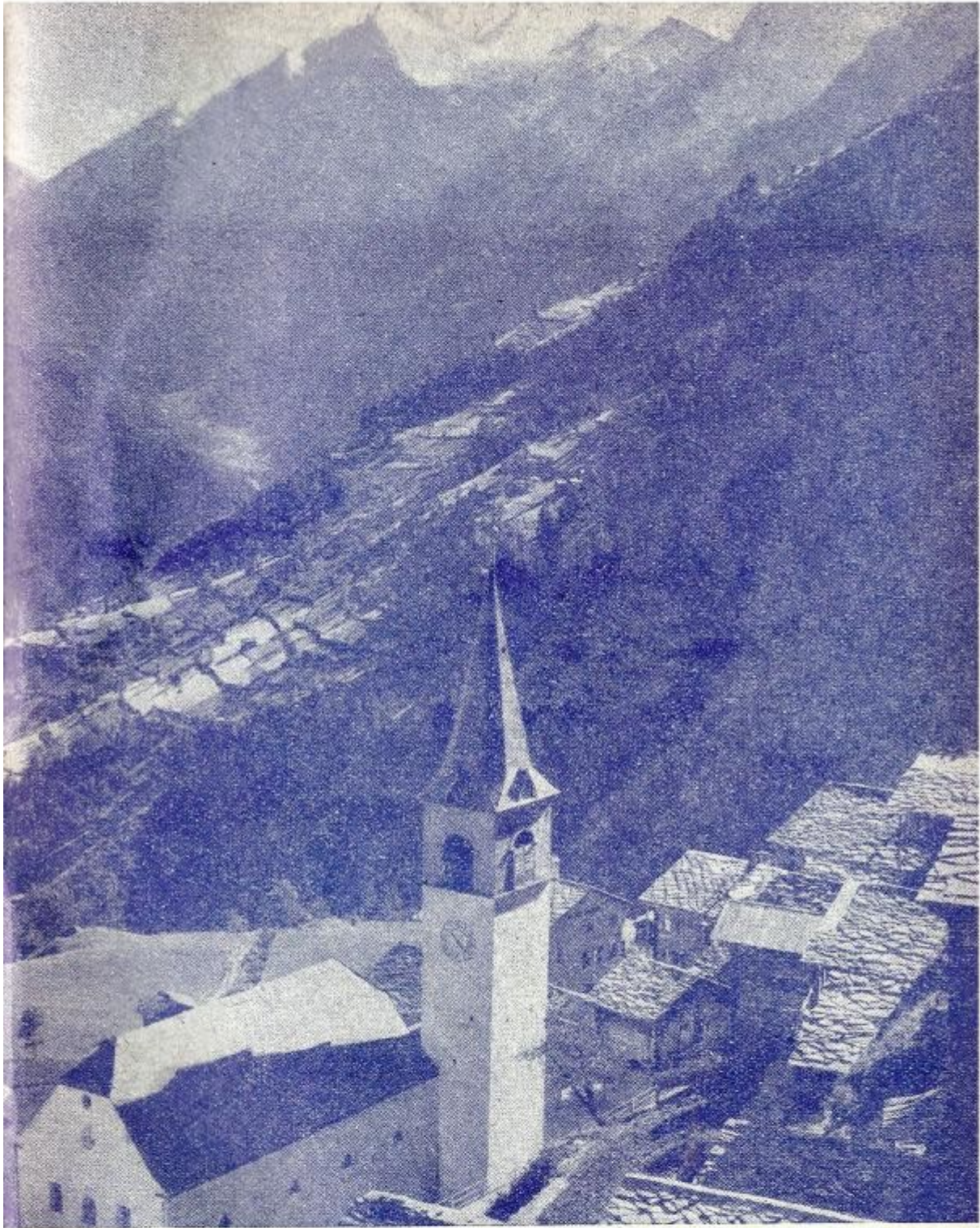
◆ OUVERTURE DE LA CHASSE. — La chasse sera ouverte, cette année, le 4 Septembre. Elle ne s'annonce pas particulièrement satisfaisante, pour ce qui est des lapins ; on se rattrapera sur les perdreaux.

---

*Pous vos Photos, adressez-vous au*  
**STUDIO D'ART H. JEAN**

**5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON**

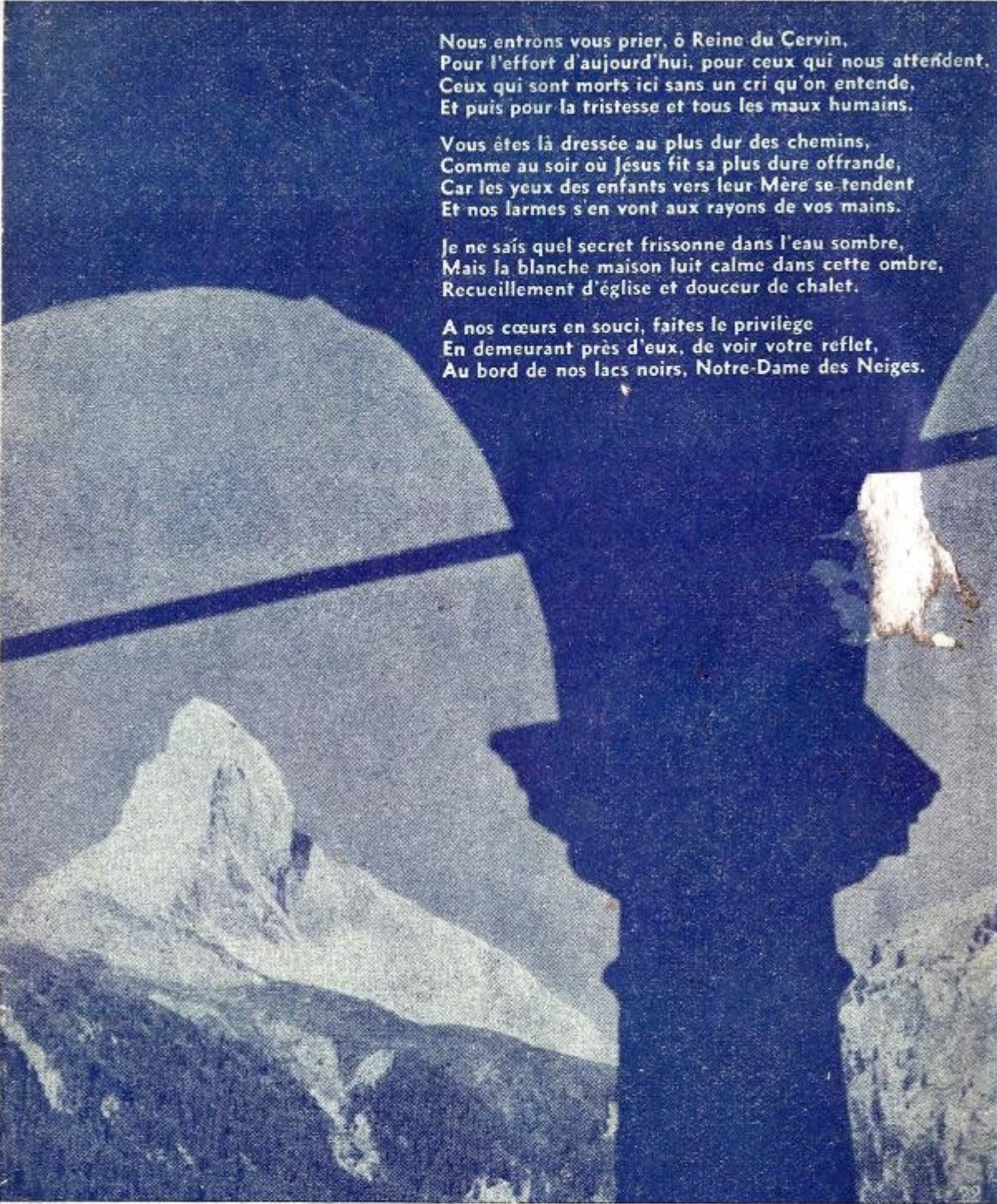
---



Quand  
le soleil  
descend  
les prés

*Les Hauts, phares dressés aux flèches des montagnes,  
Captant le point du jour au bord de l'horizon,  
De lumière ont empli leurs plus hautes campagnes  
Et le flot débordant coule vers les maisons.*

*Debout comme un rempart protecteur de l'abîme,  
Clocher, premier levé que la lumière atteint,  
Sonne à cette avalanche, au ciel roulant des cimes  
L'HOSANNA des hauteurs, tes cloches du matin...*



Nous entrons vous prier, ô Reine du Cervin,  
Pour l'effort d'aujourd'hui, pour ceux qui nous attendent,  
Ceux qui sont morts ici sans un cri qu'on entende,  
Et puis pour la tristesse et tous les maux humains.

Vous êtes là dressée au plus dur des chemins,  
Comme au soir où Jésus fit sa plus dure offrande,  
Car les yeux des enfants vers leur Mère se tendent  
Et nos larmes s'en vont aux rayons de vos mains.

Je ne sais quel secret frissonne dans l'eau sombre,  
Mais la blanche maison luit calme dans cette ombre,  
Recueillement d'église et douceur de chalet.

A nos cœurs en souci, faites le privilège  
En demeurant près d'eux, de voir votre reflet,  
Au bord de nos lacs noirs, Notre-Dame des Neiges.

Pour la fête de N.-D. des Neiges (5 Août)

La chapelle du Cervin



**PRIÈRE**  
**A LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES NEIGES**  
**AU LAC NOIR**